

Une étoffe

Le magasin Leclerc
de la Pardieu.

Choisi
par Dominique Perrault,
pour habiller
les cages d'escalier
de la Très grande bibliothèque,
le "tissu métallique"
a été retenu par beaucoup
d'autres architectes,

tels que
Brochet et Lajus
au musée Fabre
de Montpellier,
Paul Andreu à l'opéra de Pékin
ou Jean Nouvel
au Musée du quai Branly...
Mais aussi par Alain Petitrenaud
au restaurant Le Richelieu,
François-Xavier et
Jean-François Cousin
au magasin Leclerc de la Pardieu,
à Clermont-Ferrand.
Explications.

P u y - d e - D ô m e

Savoir-faire

métallique

L'inox

tissé

Une meilleure lisibilité

Comme pour le magasin Leclerc du Brézat, où ils avaient installé un mur en tôle perforée, laissant passer là aussi la lumière, ils se sont orientés à nouveau vers le métal pour recouvrir la façade principale du centre de la Pardieu, longue de 150 mètres, en cours de rénovation et d'agrandissement. Celle que perçoivent les clients en arrivant, une peau en inox tissé, entrecoupée de trois grandes ouvertures en verre, sur la hauteur du magasin. « Elle intervient comme un rideau de scène à l'extérieur et se comporte comme un voilage à l'intérieur », résume Jean-François Cousin. Choisi aussi pour son aspect et sa pérennité, l'inox invite à apprécier

Voilà un matériau cher, mais qui attire les architectes et les maîtres d'ouvrage pour sa qualité esthétique. Il utilise le même principe des métiers à tisser mais à une autre échelle. Et comme pour les tissus classiques, il offre une multitude de compositions en fonction de l'ouverture de la maille, du diamètre des fils et du mode de tissage. Selon le rapport métal-vide ou selon l'inclinaison de l'éclairage, les tissages peuvent ainsi passer du cristallin à l'opalescent et au vitreux. Leur porosité, leur effet de peau mi-opaque, mi-transparente les rendent légers et renforcent visuellement leur finesse et leur fermeté. Ce désir de transparence et de souplesse, de réverbération délicate et élégante, d'étranges jeux de lumières et de sinuosités, l'inox tissé ou tricoté le permet. L'architecte se rapproche du couturier.

Toutes ces caractéristiques ont sans doute influencé Alain Petitrenaud (DHA Design) dans son choix de tendre un tissu métallique séparant l'escalier de la salle du restaurant Le Richelieu. Il réussit à jouer avec les effets de lumière sur l'acier et la transparence que permet le procédé. En montant les marches, le client découvre progressivement un petit salon de transition puis la salle et pénètre dans un autre univers. L'accueil devient différent. À coup sûr, le tissu métallique assure une plus grande convivialité. En mélangeant l'inox au bois précieux qui recouvre les murs de l'escalier et le sol, il réussit un dosage raffiné, à l'image des recettes imaginées par les bons cuisiniers. « La structure resserrée assure autant la stabilité, la solidité que la résistance aux



Le tissu métallique au restaurant Le Richelieu.

chocs et sert, en l'occurrence, de garde-corps (1) à condition qu'il soit tendu correctement, précise Alain Petitrenaud. Cette peau métallique rappelle aussi la finesse de certains textiles au toucher ».

Mais ce type de produit est réservé aux professionnels, car la mise en œuvre reste relativement pointue, comme le confirment François-Xavier et Jean-François Cousin, les deux architectes du Centre Leclerc. Ils ont confié l'assemblage à l'entreprise Pol Agret, qui assura déjà le montage des caissons du cône de Vulcania. Avant de retenir définitivement la bonne maille, celle qui conviendrait aussi à leur client, ils ont procédé à des essais à partir d'un prototype pour voir le comportement du matériau mais surtout sa transparence. Dans quelle mesure la lumière entrerait-elle dans le magasin et de quelle vue pourrait profiter le client qui souhaiterait regarder à l'extérieur ? « Il existe peu de grandes surfaces qui bénéficient de la lumière naturelle, regrettent les architectes. En cas de beau temps, les clients pourront apercevoir la chaîne des Puy ».

hender finement la lumière et à faire vibrer l'espace. L'avantage de la résille tient, effectivement, à son pouvoir d'occultation ou de transparence, en fonction de l'endroit où se situe l'acheteur. Cette unité permet une meilleure lisibilité et rassure donc le consommateur.

Reste l'assemblage. Le tablier, d'une surface totale de 2 000 mètres carrés, est accroché sur des tubes en inox rectangulaires posés verticalement tous les deux mètres sur des poteaux en béton espacés de six mètres, devant supporter aussi la charpente et le plancher du premier étage et assurer le contreventement. Sur ces tubes sont fixées les pièces servant de support aux tendeurs, au total 7 400, dans le même esprit que les pièces d'accastillage des bateaux. Elles maintiennent la peau en acier, scindée en plusieurs parties, sur une hauteur de 10,50 mètres. Des contre écrous ont également été posés pour bloquer l'ensemble et effacer les effets de vent.

(1) Le tissu métallique entre dans le cadre de la réglementation.